

Dans l'après-midi, l'assemblée a procédé à une revision du tarif des médecins pour notre district, ce qui sera accepté, nous l'espérons, par tous les confrères.

A cinq heures, tous se sont séparés en se donnant rendez-vous, pour le mois de décembre prochain, à Sainte-Marie, enchantés de cette réunion, où la camaraderie et la confraternité n'ont cessé de régner un instant.

L'UNION MÉDICALE adresse ses meilleurs souhaits à cette nouvelle Association, dont plusieurs de ses membres sont pour elle, des amis personnels de vieille date et de solide amitié.

THÉRAPEUTIQUE MODERNE ET PHARMACIE.

Parlant des médecines patentées, le Dr Frederick Haïra s'exprime ainsi : " Je serais désolé que les membres de cette société décideraient de rejeter toutes ces drogues sans en rechercher le mérite. Ainsi, si nous désirions obtenir localement un effet *antiphlogistique* et que nous ayions à choisir entre l'ancienne méthode — le cataplasme infectueux et encombrant — et la méthode nouvelle appelée *antiphlogistine*, le médecin qui accorderait la préférence à la première plutôt qu'à la seconde agirait contre ses intérêts Théoriquement il est indifférent que nous choisissions telle ou telle préparation ; mais la question diffère si notre client en fait usage depuis longtemps.

" Ne trouvez-vous pas révoltant et absurde que seules de toutes les autres professions nous engagions la lutte contre une classe importante — la pharmacie — dont les efforts constants ont pour but de nous aider au point de vue thérapeutique ? "

Quant à la question du renouvellement, par le pharmacien, des remèdes patentés, il s'exprime ainsi : " Si je suis appelé pour traiter une entorse du pied, et que je trouve urgent de faire un pansement à l'*antiphlogistine*, il sera aussi facile d'acheter, chaque jour, la quantité nécessaire de cette préparation, qui est propre et active qu'il l'eût été pour la farine de lin ou pour la teinture d'iode.

" Si l'usage de ces drogues n'est pas dangereux en lui-même, pourquoi ne les mettrions-nous pas sur le même pied que les autres, en laissant le public libre d'en faire l'emploi qu'il voudra ? "

" Le comité serait-il prêt à recommander l'abandon du calomel, de l'huile de ricin, de la farine de lin, de la quinine, du sulfate de magnésie, du parégoric, du landanum, de l'acide carbolique, parce que le public peut aussi se procurer ces drogues chez le pharmacien aussi facilement que le cascara, la phénacétine, la listerine, l'*antiphlogistine* ? "